

Mangaka au Luxembourg - Partie 1 : Sabrina Kaufmann

Les mangas sont en constante augmentation de popularité, partout dans le monde. Ces dernières années, les bandes dessinées japonaises sont devenues de plus en plus populaires, et encore plus dans la pandémie. Avec cet essor international, de nombreux mangakas commencent leur carrière et dessinent leurs propres mangas, certains depuis peu, d'autres depuis des décennies.

Le Luxembourg ne fait pas exception, il y a des mangas ici aussi dans le pays, dessinés par des artistes talentueux. Dans cette série d'articles, nous aimerions vous en présenter quelques-uns, à commencer par Mme Sabrina Kaufmann.

Partie 1: Sabrina Kaufmann

Mme Sabrina Kaufmann est une mangaka très respectée au Luxembourg depuis longtemps. Elle a fait ses débuts et sa première publication alors qu'elle n'avait que 14 ans, et depuis, elle fait partie des mangakas les plus connues du pays, avec plus de 10 ans d'expérience dans le dessin et l'enseignement du manga. Aujourd'hui, à 26 ans, elle travaille en tant qu'artiste professionnelle indépendante depuis 4 ans, avec de nombreux clients, allant des écoles, des ministères, des entreprises aux conventions et aux éditeurs de mangas.

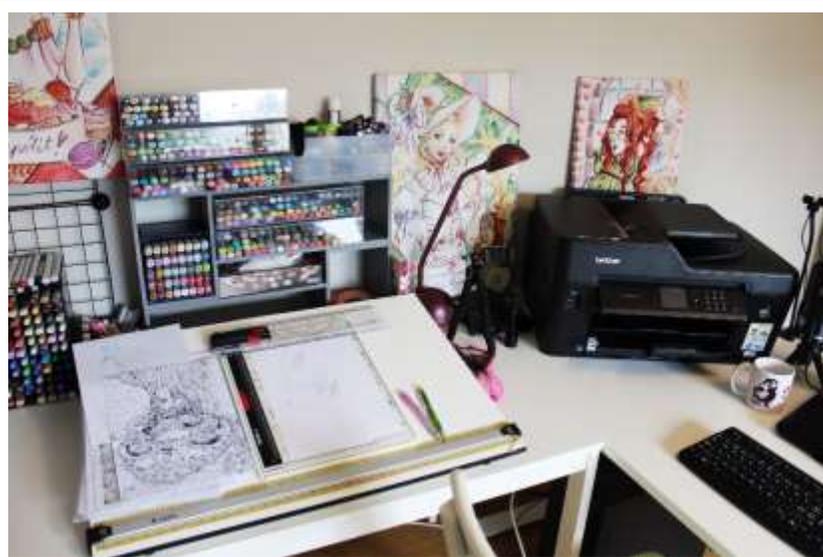
Son intérêt initial pour le monde des animes et des mangas a commencé avec "Naruto", une série populaire Shonen (généralement pour les garçons), qui l'a initiée à ce médium. Le premier manga qu'elle s'est acheté était "Inuyasha", et à depuis lors, son intérêt pour les mangas, en particulier les mangas Shojo (généralement pour les filles), s'est accru. Son intérêt pour le stylisme l'a attirée vers les Shojo, ainsi que vers les séries qui traitent explicitement de la mode et du style



Sabrina Kaufmann dans son atelier entourée de ses œuvres d'art

de vie, comme "Nana" d'Ai Yazawa. Son idole est Shinichi Sakamoto, qui a un style très élaboré et sensible, avec des lignes fines et des dessins élégants. Ses dernières œuvres sont de somptueux récits de la Révolution française ("Innocent") et de l'histoire de "Dracula".

Tout comme Sakamoto, Kaufmann mélange le style manga en noir et blanc avec des histoires occidentales, par



Sa station d'art (avec de nombreux marqueurs copic, un bureau de dessin, et son ordinateur avec imprimante)

exemple dans son œuvre "Illustrated Fairytales" (2016+), où elle adapte des contes de fées des frères Grimm, de Giambattista Basile et de Christian Andersen dans son style caractéristique. Le manga, publié par Kaufmann elle-même sur Tapastic en ligne gratuitement d'abord en 2016, puis imprimé en livre en 2019, est une merveilleuse relecture de contes de fées connus et moins connus. En ce moment, elle travaille sur le deuxième volume.

Le Luxembourg lui-même se retrouve également dans ses œuvres, comme dans l'œuvre collaborative "Fortific(a)tions" (2020), qui était un projet de collaboration avec plusieurs artistes, pour raconter une grande histoire en plusieurs segments, qui se déroulent dans la ville de Luxembourg. Chaque artiste dessine dans son propre style, mais les thèmes et l'histoire les relient tous, ce qui donne un regard à multiples facettes sur une ville historiquement dynamique. Ce projet artistique a été soutenu par le Ministère des affaires culturelles et la ville de Luxembourg, entre autres.

Aujourd'hui, Sabrina a de nombreux projets qui soutiennent sa vie d'artiste freelance : Elle a une chaîne Youtube (<https://www.youtube.com/sabrinakaufmann>) où elle partage ses connaissances sur l'édition et le travail en freelance, elle a fondé "My Artbiz Academia", (<https://www.myartbizacademia.com/>) un site Web avec des conseils et un accompagnement pour ceux qui veulent apprendre le côté commercial de l'art, ainsi qu'une communauté de soutien qu'elle gère. Tous les mardis, elle publie une vidéo, et même avec tout cela, elle donne des cours dans des écoles ou crée des commandes pour des clients professionnels.



"Fortific(a)tions" (2020) et "Contes de fées illustrés" (2019), offerts par Sabrina Kaufmann à l'Ambassade du Japon au Luxembourg, et disponibles à la lecture pour tous !

Lorsqu'on lui demande ce qu'elle aimerait changer dans le monde du manga au Luxembourg, elle répond que le stigmate "l'art n'est pas un vrai métier" est encore très présent. Souvent, les générations plus âgées et les parents inquiets ne voient pas d'avenir dans l'art pour les enfants, ni comme un travail, et dans le pire des cas, ni comme un hobby. C'est pourquoi elle a

lancé ses tutoriels vidéo et ses cours, afin de donner aux jeunes le soutien qu'ils n'obtiendraient peut-être pas dans leur entourage, ou de les préparer à vivre des expériences réalistes et utiles pour entrer dans le monde de l'art.

Un autre point qu'elle mentionne, et qui alimente également ses enseignements, est que la plupart des gens pensent que "l'art de qualité nécessite des outils chers". Kaufmann affirme que tout le monde peut commencer à apprendre à dessiner et n'a besoin que d'un crayon, d'une gomme et d'une feuille de papier normal. C'est également la façon dont elle enseigne ses cours : la technique et les bases de l'art sont bien plus importantes que le matériel coûteux, ce qui rend ses cours abordables et plus facilement accessibles à tous. Les enfants et les adolescents sont particulièrement intéressés par l'apprentissage, a-t-elle remarqué lors de ses cours de dessin de manga dans les écoles, et elle est heureuse que l'amour du manga existe au Luxembourg. (Les jeunes d'aujourd'hui aiment Naruto, tout comme Kaufmann lorsqu'elle était jeune !) Enseigner et donner son avis est important pour tout artiste en devenir, pour se sentir validé et soutenu dans sa passion. "Aider et soutenir les autres artistes" est un credo que l'on retrouve dans tous ses projets, ce qui accentue son influence positive dans le monde du manga luxembourgeois.

Sabrina Kaufmann n'est pas seulement une artiste talentueuse, avec de nombreuses publications, elle est aussi une force majeure pour les nouveaux talents dans le pays, et apporte un soutien fantastique à tous ceux qui souhaitent commencer ou apprendre le manga !